



Juifs d'Espagne qui ont émigré vers l'Empire ottoman.

Diaspora

Juifs de Turquie

Il y a plus de 500 ans, les premiers Juifs mettaient le pied sur le sol ottoman. Chassés d'Espagne, ils s'y installèrent et fondèrent une communauté qui a toujours plus ou moins bien vécu en cohabitation avec la majorité turque musulmane les autres minorités.

Elle compte aujourd'hui environ 20 000 âmes, principalement localisées à Istanbul.

Les Juifs d'Istanbul et d'ailleurs

La communauté juive d'Istanbul, principal lieu de concentration des Juifs turcs, est composée d'environ 20 000 membres. Même si les chiffres varient entre 17 000 et 26 000, il s'agit d'une petite communauté par rapport à la douzaine de millions d'Istanbulites et surtout aux plus de 72 millions de Turcs.

Pour ce qui est du reste de la Turquie, on dénombre approximativement 1 000 à 1 500 Juifs à Izmir et quelques familles à Ankara, la capitale du pays.

En 1927, au lendemain de la création de la République laïque de Turquie, la communauté juive turque comptait 90 000 personnes pour 14 millions d'habitants et 46 000 pour 24 millions en 1955.

Cette baisse notoire du nombre de Juifs sur le sol turc s'explique, entre autres, par une importante émigration (États-Unis, Cuba...) au début du XXe siècle et après 1948, lors de la fondation de l'État d'Israël, où 35 000 Juifs quittèrent la Turquie. Seul 20 % des membres de la communauté sont âgés de 0 à 24 ans, alors que ce chiffre est de 50 % pour la population nationale. La communauté ne se renouvelle donc pas rapidement. En outre, le nombre de mariages mixtes parmi les Juifs turcs de Turquie ou de la diaspora est de plus en plus important.

Xénophobie et antisémitisme

La création de la République de Turquie en 1923 redéfinit le contrat social établi sous l'Empire ottoman. La citoyenneté turque, et non plus l'assujettissement, s'acquiert par le sang versé pour la République et par la "turquification" (turc parlé couramment, adoption de la culture et de l'idéal turcs...). Les non-musulmans qui cohabitaient jusque-là entre eux et avec les Turcs musulmans ont alors été accusés de s'enrichir sans avoir payé leur dette de sang.

Après la Deuxième Guerre mondiale, cette xénophobie s'est muée en antisémitisme. Aujourd'hui on assiste, dans la presse turque notamment, à une résurgence d'anciens discours antisémites datant du kémalisme.

Source : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=OUTE_010_0379